



Pour plus d'informations sur le patrimoine suresnois, vous pouvez consulter la brochure "Parcours patrimoine 20^e siècle" (contactez le musée - coordonnées ci-dessous).

Pour venir à Suresnes :

Tramway T2 - station Suresnes Longchamp

Bus : l'autobus suresnois (AS) : ce transport urbain ne dessert que la ville de Suresnes. Il est accessible avec un ticket RATP, la carte améthyste ou le pass Navigo.

L'AS Cité-jardins ne circule que le dimanche, de 8h à 13h.

Les bus RATP (renseignements : www.ratp.fr) :

Ligne 144 : La Défense (M, RER) - Gare de Rueil-Malmaison

Ligne 160 : Nanterre préfecture (RER) - Pont de Sèvres

Ligne 241 : Rueil-Malmaison (RER) - Porte d'Auteuil (M)

Ligne 360 : Hôpital de Garches - Grande Arche de La Défense (M, RER)

Noctilien 53 : Gare Saint-Lazare - Nanterre université (RER)

SNCF (renseignements : www.sncf.fr) : gare Suresnes-Mont-Valérien

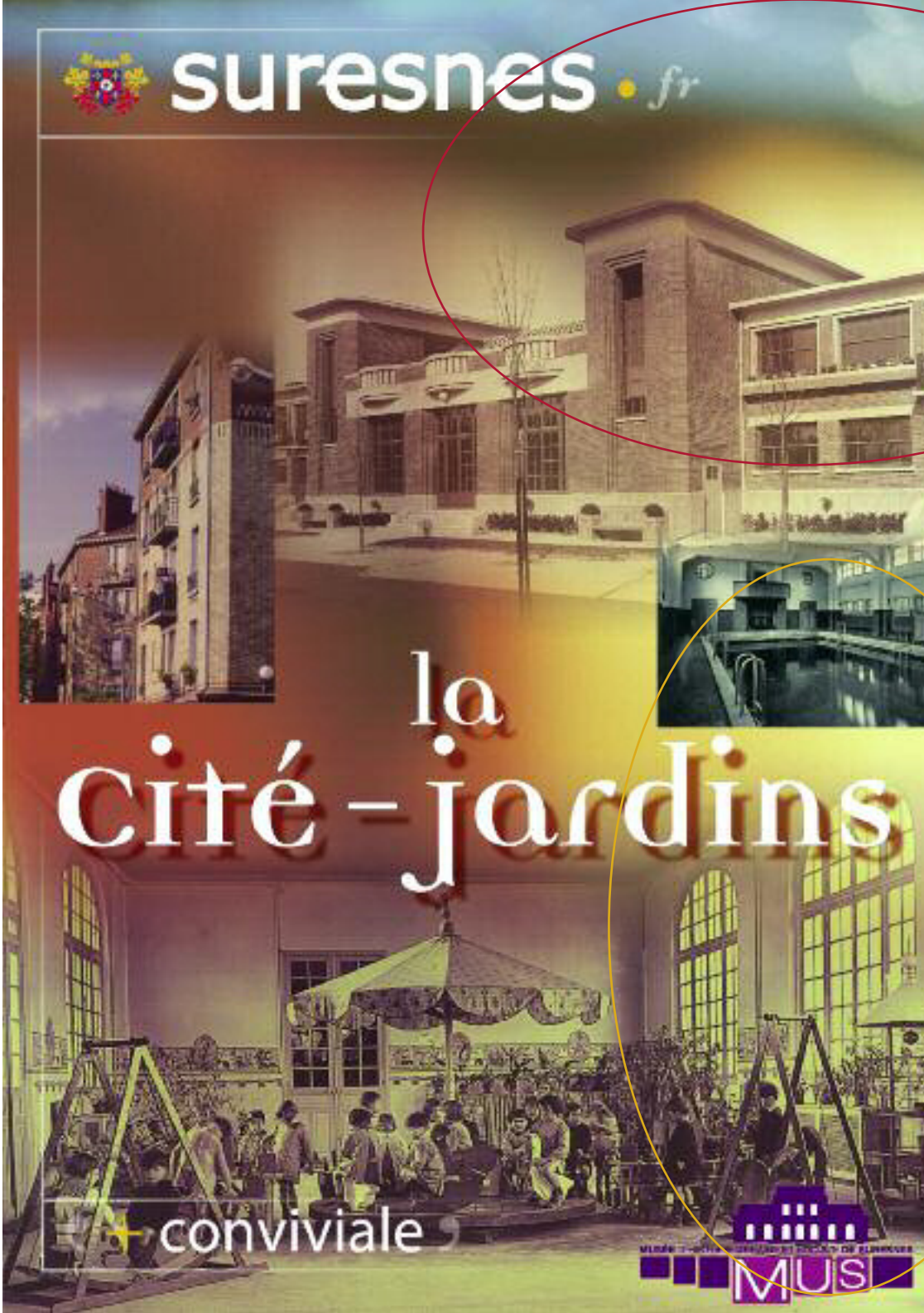
MUS-Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes

Ouverture au public fin 2012 - 1, place de la gare de Suresnes-Longchamp

Tél. : 01 41 18 18 75 - Fax : 01 41 18 16 76

Plus de renseignements sur www.suresnes.fr

Document réalisé par le service de la Conservation du Patrimoine, Musée et Archives - création www.miforest.com - crédits photos : Visuels anciens - MUS et Archives - ville de Suresnes



S'INSPIRANT DES EXPÉRIENCES ANGLAISES ET AMÉRICAINES DU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE, HENRI SELLIER, MAIRE DE SURESNES DE 1919 À 1941 ET ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE L'OFFICE PUBLIC DES HABITATIONS À BON MARCHÉ DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DÉCIDE EN 1915 LA CONSTRUCTION D'UNE CITÉ-JARDINS.



Pavillons individuels, vers 1935

et 10 000 habitants), aux atouts d'une ville moderne.

Cette dernière se caractérise par la mixité sociale, la présence d'équipements publics et de commerces de proximité, l'introduction de l'art dans le quotidien et surtout, la verdoyance du cadre de vie.

La première pierre est posée en 1921, sa construction s'achève en 1956. Située sur un plateau



La Cité-jardins en construction, 1932

Sa réalisation est confiée en 1917 à Alexandre Maistrasse qui conçoit un plan où les immeubles collectifs de quatre étages voisinent avec les pavillons individuels.

Mis en place par l'Office Public d'HBM (Habitations à Bon Marché), cet ensemble architectural novateur doit allier l'accueil du plus grand nombre (entre 8 000



Appartement avec salle de douche et cabinet d'aisance jumelés, 1998

élevé entre le champ de courses de Saint-Cloud et le Mont-Valérien elle offre à ses habitants, de l'ouvrier qualifié à l'ingénieur, des pavillons et des appartements confortables d'une grande modernité.

Tous les logements comportent "un débarras, un WC tout à l'égout, pierre à évier avec paillasse pour fourneau à gaz, et petite armoire ventilée pour boîte à ordures, eau amenée sur l'évier, éclairage électrique de toutes les pièces".(1)

Certains ont une salle de douche installée dans la moitié du cabinet d'aisance, une salle de bains et le chauffage central. La cuisine est indépendante ou non.

Au logement salubre est associée l'idée de l'hygiénisme afin de lutter contre les maladies endémiques et contagieuses, fréquentes à cette époque.

L'initiation de la population passe notamment par l'action des infirmières visiteuses et par l'instauration dans les groupes



La visite médicale, vers 1930

scolaires de visites médicales régulières.

La Cité-jardins se distingue par l'importance de ses équipements publics : deux groupes scolaires abritant écoles primaires et maternelles. Ces dernières comprennent des classes normales, Le préau de la maternelle du groupe scolaire Vaillant-Jaurès, vers 1930



un solarium, une garderie et toutes les annexes indispensables

(1) plaquette de l'OPHBMS, mai 1934

La résidence de personnes âgées, vers 1935

à une pédagogie moderne pour l'époque et novatrice pour la population concernée : jardin de repos, terrain pour le jardinage, promotion des activités manuelles et sportives...

Une attention particulière est apportée à l'hygiène du corps ; une piscine et un gymnase sont



cette époque : un lavoir bains-douches, un hôtel pour célibataires et jeunes ménages comprenant 94 petits studios avec une pièce principale, une cuisine, une douche et des toilettes.

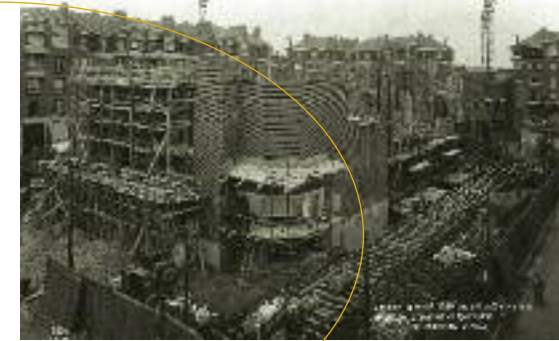
Un centre d'hygiène infantile et de puériculture est édifié à la fin des années 30, servant à la consultation des petits et grands enfants avec extension éventuelle aux adultes.

En 1932, débute la construction de l'église Notre-Dame de la Paix, édifiée grâce au don d'une famille du Nord "désireuse de bâtir un sanctuaire dans une cité ouvrière de la banlieue parisienne".(2)

(2) Sordes, Histoire de Suresnes, SHS, 1965

Construction du Centre de loisirs, 1936

Dom Paul Bellot, moine architecte de l'abbaye bénédictine de Wisques dans le Pas-de-Calais, est chargé du projet. L'église est consacrée en avril 1934 sans avoir été achevée.



Gustave Stressmann abrite le lieu de culte israélite.

Inauguré le 27 mars 1938, le centre de loisirs Albert Thomas, futur théâtre de Suresnes Jean Vilar, permet d'offrir à la population des activités éducatives

populaires et culturelles : cinéma, fêtes, théâtre ...



Eglise Notre-Dame de la Paix, vers 1940

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

En 1954, un temple en pierre remplace l'église en bois "la baraque" bâtie en 1947, avenue d'Estournelles, par la communauté protestante. Un appartement situé avenue



La piscine du groupe scolaire Aristide Briand, 1933

construits à cet effet dans le groupe scolaire Aristide Briand (actuel Collège Henri Sellier).

Une résidence pour personnes âgées, aménagée sous la forme de *béguinage belge*, permet à de vieux ménages d'être pris en charge tout en conservant un petit logement.

Ont également été construits à

la réhabilitation

L'opération dénommée *habitat et vie sociale* permet d'assurer la remise à neuf des immeubles, la mise aux normes actuelle des appartements, la rénovation des espaces verts et des équipements publics.

Cette réhabilitation s'accompagne d'une *dynamisation* de la vie sociale à l'intérieur de la cité. La résidence pour personnes âgées est agrandie, un centre d'aide par le travail prend place dans l'ancien lavoir bains-douches, le théâtre de Suresnes Jean Vilar est réaménagé **en 1990**, une maison de quartier *les Sorbiers* est ouverte dans l'ancien centre d'hygiène infantile. En 2009, sont inaugurés le Foyer pour les jeunes travailleurs *Émilienne Moreau*, la Maison de la petite enfance et les Jardins familiaux afin de compléter le développement de l'action sociale.

Avec ses 8 000 habitants environ, la Cité-jardins de Suresnes continue de perpétuer un certain art de vivre souhaité par ses créateurs et entretenu par ses habitants.

Depuis 2009, elle fait partie du réseau des Cités-jardins d'Île-de-France (Châtenay-Malabry, Stains, Champigny-sur-Marne, ...).

logements dont 170 pavillons.

Au début des années 1980, elle a quelque peu vieilli, n'ayant fait l'objet d'aucune réhabilitation, ni même de grosses réparations.

Inscrite **depuis 1985** à l'inventaire des sites pittoresques du Département des Hauts-de-Seine, sa réhabilitation complète est alors entreprise **de 1986 à 1995**.

Les jardins individuels, espaces de devant et arrière des maisons, permettent aux occupants une appro-

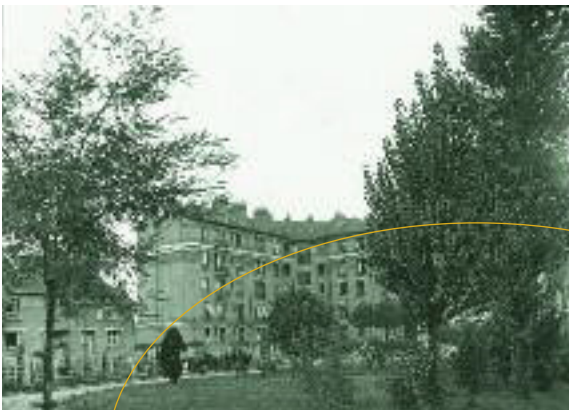


Pavillons et jardins

priation privée de l'élément végétal.

A la fin de sa construction, la Cité-jardins compte alors 3297

Façades des immeubles



Espaces verts du 1^{er} îlot



Square Léon Bourgeois

Dans la Cité-jardins, la nature est présente sous les formes les plus variées : au centre des principaux îlots, des places plantées d'arbres et tapissées de pelouses ainsi qu'un grand jardin public, permettent les jeux de plein air. Le square Léon Bourgeois de 10 200 m² est le véritable poumon vert de l'espace urbain.

